

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Ramsès II face aux événements de Qadech

OBSOMER, Claude

*Published in:*

Événement, récit, histoire officielle

*Publication date:*

2003

#### [Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*

OBSOMER, C 2003, Ramsès II face aux événements de Qadech: Pourquoi deux récits officiels différents? Dans N Grimal & M Baud (eds), *Événement, récit, histoire officielle: Actes du colloque du Collège de France 2002*. Études d'égyptologie, VOL. 3, Edition Cybèle, Paris, p. 87-95, Colloque international de civilisation pharaonique, Paris, France, 24/06/02.

#### **General rights**

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

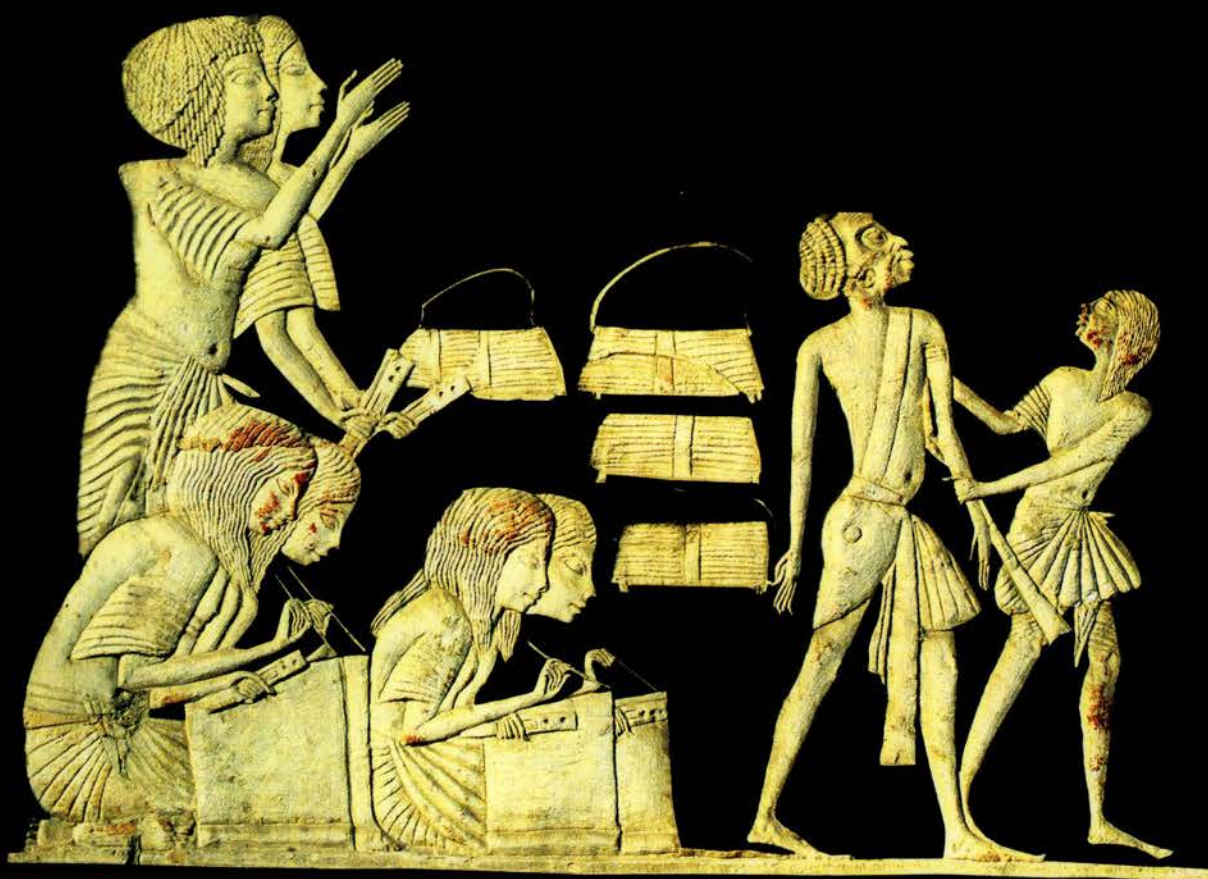
#### **Take down policy**

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

COLLÈGE DE FRANCE  
CHAIRE DE CIVILISATION PHARAONIQUE



ÉTUDES D'ÉGYPTOLOGIE 3



ÉVÈNEMENT, RÉCIT, HISTOIRE OFFICIELLE

l'écriture de l'histoire dans les monarchies antiques  
actes du colloque du collège de France 2002

■ ARCHÉOLOGIE ■ PHILOLOGIE ■ HISTOIRE

# Ramsès II face aux événements de Qadech :

## Pourquoi deux récits différents ?

Claude Obsomer, Université catholique de Louvain, Institut catholique de Paris

**La campagne asiatique de l'an 5** de Ramsès II, dont la bataille de Qadech fut le moment crucial, est décrite par deux textes narratifs, désignés traditionnellement comme le « Poème » (P)<sup>1</sup> et le « Rapport » ou « Bulletin » (B)<sup>2</sup>, et illustrée par un ensemble assez original de scènes figurées accompagnées de légendes explicatives plus ou moins longues (R)<sup>3</sup>. Les scènes se regroupent en deux tableaux principaux, le « Camp » (I) et la « Bataille » (II), et deux tableaux secondaires, la « Présentation des prisonniers au roi » (III) et la « Présentation des prisonniers au(x) dieu(x) » (IV)<sup>4</sup>. Textes et scènes ont été reproduits en plusieurs exemplaires, complets ou partiels, bien conservés ou en partie détruits, sur les murs des temples d'Abydos, d'Abou Simbel, de Karnak (deux versions), de Louqsor (trois versions), ainsi qu'au Ramesséum (deux versions).

Jamais dans toute l'histoire d'Égypte un événement historique n'a été autant représenté que la « Bataille de Qadech » de Ramsès II. Pour de nombreux commentateurs, cette obstination royale à multiplier les exemplaires des mêmes scènes reposerait sur sa volonté de masquer l'affront de ce qui avait dû être une défaite. En réalité, la bataille livrée devant Qadech en Chémou III.9 de l'an 5 fut clairement une victoire égyptienne, en ce sens que Ramsès, déjouant le piège tendu par le roi hittite Muwattali II, a réussi à rejeter vers l'Oronte les chars ennemis qui s'en prenaient au camp et à la division d'Amon. L'échec se situe en fait au niveau du résultat global de l'expédition. Même si l'objectif précis de la campagne de l'an 5 n'est pas indiqué dans les sources égyptiennes, il semble, d'après l'itinéraire suivi, que le but de Ramsès, tandis que l'Amurru venait de se rallier à lui, était de prendre la ville de Qadech, comme l'avait fait jadis son père Séthy I<sup>er</sup>, pour étendre ensuite l'influence égyptienne aux régions intérieures de la Syrie. Or, Ramsès et ses troupes furent bel et bien bloqués devant Qadech, qu'ils laissèrent aux mains de l'ennemi. De plus, comme l'atteste la correspondance diplomatique échangée plus tard avec Hattusili III<sup>5</sup>, la retraite de l'armée égyptienne permit aux Hittites de progresser vers le Sud et d'annexer le pays Oupé. Le « Poème » ne fait évidemment aucune allusion à cette progression des Hittites vers le Sud, ni d'ailleurs à l'itinéraire emprunté par les Égyptiens au retour. On se contente de la brève mention d'un retour en paix (P 332), après

1 Kitchen 1979: 3-101.

2 Kitchen 1979: 102-124.

3 Kitchen 1979: 129-147.

4 Kitchen 1979: 125-128.

5 Cf. Edel 1994: n° 24. Traduction anglaise dans Kitchen 1999: 13-14.

quoi sont évoqués l'arrivée en Égypte et l'accueil triomphal du roi à Pi-Ramsès. Dans le texte officiel décrivant l'ensemble de la campagne, à savoir le « Poème », on a clairement choisi de masquer les résultats négatifs de celle-ci en amplifiant la valeur du succès partiel remporté en Chémou III.9 devant Qadech : c'est grâce à son dynamisme personnel et à sa piété envers Amon que le jeune roi Ramsès avait réussi à repousser les chars hittites vers l'Oronte.

L'une des questions récurrentes que suscitent les sources égyptiennes de la campagne de l'an 5 est de savoir pourquoi deux textes narratifs, le « Poème » et le « Bulletin », ont été « affichés » en parallèle sur les temples, alors qu'il eût été possible *a priori* de ne publier qu'un seul récit incluant tous les détails. Alan Gardiner pensa résoudre le problème en affirmant que le « Bulletin » ne serait qu'une légende, plus longue que les autres, qui aurait été rédigée pour illustrer la scène centrale du tableau représentant le « Camp », à savoir le « Conseil de guerre »<sup>6</sup>. Certes, le texte du « Bulletin » est souvent gravé au-dessus ou à côté de cette scène, mais l'on observera aussi, en ce qui concerne le « Poème », qu'il se trouve parfois placé quant à lui entre les tableaux III et IV. On notera en outre que les deux textes sont « affichés » l'un à la suite de l'autre, indépendamment des scènes, sur le pylône de Louqsor et sur le mur extérieur de la première cour du même temple. Enfin, l'idée de Gardiner est rejetée par Kenneth Kitchen, qui constate que les deux tiers de l'information véhiculée par le « Bulletin » ne font l'objet d'aucune représentation figurée<sup>7</sup>. Il semble donc préférable de considérer le « Bulletin » comme un texte narratif autonome, à l'instar du « Poème », auquel cas la question de l'existence parallèle de ces deux textes narratifs reste tout à fait pertinente.

Après un bref rappel du contenu de ces deux textes, je passerai en revue, pour en déterminer les limites, les principales explications produites jusqu'à présent. Ensuite, je proposerai une solution qui me semble beaucoup plus satisfaisante.

Le « Poème » est trois fois plus long que le « Bulletin ». Les éditeurs modernes l'ont découpé en 343 phrases ou unités sémantiques, tandis que le « Bulletin » n'en comporte que 110, auxquelles peuvent s'ajouter quelques phrases quasi illisibles de la version palimpseste du pylône de Louqsor. Seul le « Poème » connaît, en plus de ses versions épigraphiques, des copies sur papyrus : pRaifé + pSallier III et pChester Beatty III verso. Le pSallier III s'achève par un colophon mentionnant une date, l'an 9 de Ramsès II, et le nom de plusieurs scribes, dont le dernier cité, un certain Pentaouret (ou Pentaour), a longtemps passé pour être l'auteur du texte original. Dans son étude récente sur le pSallier III<sup>8</sup>, Anthony Spalinger rappelle, d'une part, que ce Pentaouret est en réalité un contemporain du roi Mérenptah et l'auteur seulement de la copie qu'offre le pRaifé + pSallier III. Il précise, d'autre part, que la date mentionnée pourrait être, non pas celle où fut composé le « Poème », mais celle où fut copié le papyrus que Pentaouret utilisa plus tard pour sa propre copie.

6 Gardiner 1960: 3.

7 Kitchen 1999: 7-8.

8 Spalinger 2002: 106 et svt.

Alors que le « Poème » offre des informations sur l'ensemble de la campagne, depuis le départ en Chémou II.9 (soit le 1<sup>er</sup> avril<sup>9</sup>) jusqu'au retour triomphal à Pi-Ramsès, le « Bulletin » se limite pour sa part au jour même de la bataille (Chémou III.9, soit le 1<sup>er</sup> mai).

### Structure du « Poème »

- P 1-6 Titre définissant le sujet de l'œuvre comme la victoire de Ramsès contre les Hittites et leurs alliés.
- P 7-24 Éloge royal.
- P 25-40 Description de l'itinéraire de Ramsès depuis l'Égypte (départ en Chémou II.9) jusqu'à Qadech, qu'il atteint avec la division d'Amon après avoir franchi le « gué de l'Oronte ».
- P 41-55 Description des forces ennemies, dissimulées au nord-est de Qadech.
- P 56-74 Positions respectives, peu avant l'attaque, des quatre divisions de l'armée égyptienne (Amon, Rê, Ptah et Seth), et mouvement de la charrierie hittite qui s'en prend à la division de Rê.
- P 75-91 Annonce de l'attaque à Ramsès, installé avec la division d'Amon au nord-ouest de Qadech; réaction du roi, qui combat seul les 2500 chars hittites.
- P 92-127 Prière de Ramsès à Amon, qui lui accorde son aide.
- P 128-142 Action de Ramsès, qui repousse seul les 2500 chars ennemis.
- P 143-167 Effroi du roi hittite, qui envoie mille autres chars commandés par ses frères et ses vassaux; leur constat d'impuissance au moment d'être défaits par Ramsès.
- P 168-204 Premier discours de Ramsès à ses troupes, à qui il reproche de l'avoir laissé combattre seul.
- P 205-223 Dialogue entre Ramsès et son écuyer Menna, transi de peur au plus fort de la bataille, mais réconforté par la protection royale.
- P 224-276 Second discours de Ramsès à ses troupes, au soir de la bataille, et éloge du roi par les soldats.
- P 277-320 Combat matinal le lendemain et envoi d'un messager par le roi hittite, qui reconnaît la divinité de Ramsès et lui demande la paix.
- P 321-337 Délibération de Ramsès et de ses officiers, qui l'invitent à accepter cette paix.
- P 338-343 Arrivée de l'armée en Égypte et installation du roi à Pi-Ramsès, où les dieux lui témoignent leur reconnaissance.

<sup>9</sup> Cf. Kitchen 1999: 636-639, qui offre une table permettant de transférer rapidement les dates égyptiennes du règne de Ramsès II en dates du calendrier julien ou grégorien.

### Structure du « Bulletin »

- B 1-2 Date de la bataille: Chémou III.9.
- B 3-7 Lever à l'aube et trajet de Ramsès de la crête au sud de Qadech, où il avait passé la nuit, jusqu'au sud de Chabtouna.
- B 9-11 Arrivée de deux émissaires Chasou qui prétendent rallier leurs clans à Ramsès.
- B 12-17 Interrogatoire des Chasou par le roi; ils affirment que l'armée hittite se trouve dans la plaine de Halpa (Alep), à une distance encore importante.
- B 18-28 Le narrateur précise qu'il s'agit en réalité d'un mensonge et d'une ruse conçue par le roi hittite lui-même, caché avec son armée au nord-est de Qadech.
- B 29-32 Trajet de Ramsès vers Qadech et installation du camp au nord-ouest de la ville.
- B 33-34 Arrivée d'un éclaireur de l'escorte royale, qui ramène deux éclaireurs hittites qu'il a capturés.
- B 35-51 Interrogatoire des deux éclaireurs hittites par Ramsès; ils avouent que leur roi Muwattali se trouve «derrière Qadech l'ancienne», prêt à combattre.
- B 52-74 Conseil de guerre, où Ramsès adresse des reproches à ses officiers, puis envoi du vizir vers les troupes égyptiennes en marche «au sud de Chabtouna».
- B 75-83 Attaque des Hittites, qui ont franchi le «gué au sud de Qadech», et leur progression vers le camp égyptien.
- B 84-108 Réaction immédiate de Ramsès, qui monte sur son char et remporte la victoire.
- B 109-110 Le récit se termine par l'affirmation de la véracité des faits.

Les appellations traditionnelles «Poème» et «Bulletin», utilisées dans la plupart des écrits modernes, sont liées à des considérations littéraires: le premier texte comporte clairement des parties lyriques que d'aucuns estiment rédigées en vers (4/5 du total selon Kitchen); dans le second, essentiellement narratif, seul le dernier quart serait poétique d'après Kitchen<sup>10</sup>. De là vient l'idée largement répandue que le «Poème», en raison de son aspect plus littéraire et des passages lyriques qu'il comporte, aurait été rédigé à des fins de propagande, tandis que le «Bulletin» serait un rapport militaire précis en ce qui concerne la stratégie.

Cette idée doit être fortement nuancée. Certes le «Bulletin» s'avère parfois plus rigoureux au niveau des termes topographiques utilisés: en B 4, il indique que la «crête de Qadech» de P 36 est la «crête au sud de Qadech»<sup>11</sup>; en B 26, 51 et 64, il localise l'armée de Muwattali «derrière Qadech l'ancienne», identifiée aujourd'hui au site de la Séfnet Nuh<sup>12</sup>,

<sup>10</sup> Kitchen 1999: 8.

<sup>11</sup> Le site a été identifié depuis longtemps comme la colline de Qamuat el-Hermel, à une bonne vingtaine de kilomètres au sud de Qadech, du côté oriental de l'Oronte, cf. Kitchen 1999: 16.

<sup>12</sup> Cf. Kuschke 1979: 33-34; Kitchen 1999: 17. Située à environ 3 km au nord-est de Qadech, cette ville devait à l'époque être réduite à l'état de ruines, mais son mur d'enceinte offrait à l'armée hittite une cachette excellente.

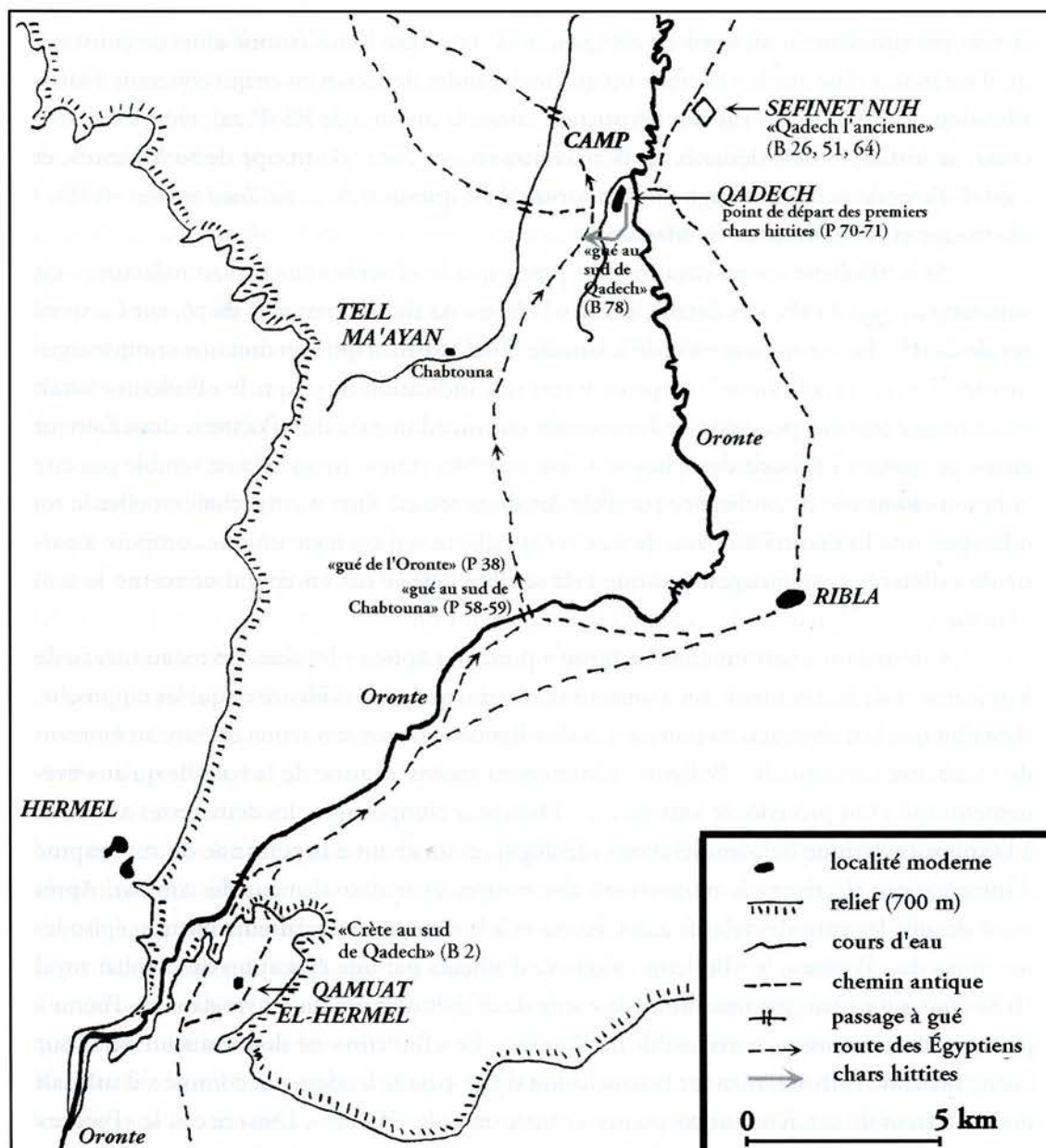


fig. 1. Qadech.

et non pas simplement au nord-est de Qadech (P 55). Mais l'on s'étonne alors de constater qu'il est moins clair que le « Poème » ou que les légendes de scènes en ce qui concerne l'identification des divisions de l'armée égyptienne : ainsi, la division de Rê (P 72), enfoncée par la charrerie hittite, est-elle désignée en B 79 comme *p3 mšc hm.f* « la troupe de Sa Majesté », et c'est d'elle également qu'il s'agit en B 81 lorsqu'il est question de *p3 mšc hm.f nt-htrw n(y) hm.f* « la troupe et la charrerie de Sa Majesté ».

Si le « Bulletin » a pu paraître plus précis que le « Poème » sur le plan militaire, c'est surtout parce qu'il offre des détails, que le « Poème » ne signale pas en P 56-76, sur l'activité royale dans les heures qui ont précédé la bataille. Josef Sturm, à qui l'on doit une critique argumentée des idées traditionnelles<sup>13</sup>, pense y voir une indication de ce que le « Bulletin » aurait été composé par une personne de l'entourage du roi, à l'inverse du « Poème », dont l'auteur aurait pu ignorer l'épisode des Chasou. C'est possible, certes<sup>14</sup>, mais cela ne semble pas être la raison essentielle de l'existence parallèle des deux textes. Rien n'empêchait en effet le roi d'Égypte, une fois rentré au pays, de susciter la rédaction d'un texte unique composé à partir de différents témoignages, puisque cela semble déjà le cas en ce qui concerne le seul « Poème ».

Comme on a surtout cherché jusqu'à présent à opposer les deux textes au niveau de leur forme et de leur contenu, on a souvent oublié de mettre en évidence ce qui les rapproche. Il est clair que leur objectif commun est d'exalter Ramsès à travers son action décisive au moment de combattre l'ennemi, le « Bulletin » s'intéressant moins à l'issue de la bataille qu'aux événements qui l'ont précédée le jour même<sup>15</sup>. Dans leur composition, les deux textes associent à l'expression lyrique de considérations idéologiques touchant à la personne du roi l'exposé d'informations décrivant le mouvement des troupes et le déroulement du combat. Après avoir détaillé les épisodes relatifs aux Chasou et à la capture des éclaireurs hittites, épisodes inconnus du « Poème », le « Bulletin » s'achève d'ailleurs par une évocation du combat royal (B 84-108) qui ne fait que rassembler une série de clichés déjà mis en œuvre dans le « Poème » pour glorifier la puissance irrésistible de Ramsès<sup>16</sup>. Le « Bulletin » ne donne aucun détail sur l'issue finale de l'affrontement et la conclusion d'une paix le lendemain, comme s'il suffisait pour le lecteur de se référer sur ces points à l'autre texte, le « Poème ». Dans ce cas, le « Poème » est forcément préexistant, et le « Bulletin » apparaît comme un complément qui lui a été apporté *a posteriori*<sup>17</sup>. L'absence d'informations sur la fin des hostilités paraît bien étonnante dans un texte comme le « Bulletin » qui serait le rapport militaire officiel rédigé par une personne proche du roi, mais elle ne l'est plus du tout lorsqu'on s'aperçoit que ce texte, à l'instar du « Poème », a été rédigé à des fins purement idéologiques, ce qu'il convient de démontrer à présent.

13 Sturm 1939 : 25-36. L'ouvrage a été réédité en 1996 par Claude Vandersleyen, avec une traduction française.

14 Ce point de vue est adopté par Desroches-Noblecourt 1996 : 159.

15 Cf. Sturm 1939 : 28.

16 Comparer B 84-89 à P 76-82 ; B 91-96 à P 280-289 ; B 102-105 à P 132-139 ; B 106 à P 166.

17 Sur le pylône du Louqsor, le « Bulletin » fait d'ailleurs suite au « Poème ».



Un roi égyptien, s'il est reconnu légitime par la divinité, est censé être non seulement omnipotent, mais également omniscient, car la fonction qu'il remplit est une fonction d'ordre divin. Comme l'expliquait Georges Posener<sup>18</sup>, « le monarque détient ainsi le don de perception et de discernement que les Égyptiens ont personnifié et divinisé sous le nom de Sia ». L'*Enseignement loyaliste*, dont la rédaction remonte au temps de Sésostri I<sup>er</sup>, atteste l'importance de ce concept dans l'idéologie royale, puisque la première de toutes les affirmations énoncées pour définir la fonction royale est celle-ci : « (Le roi), c'est Sia, celui qui est dans les cœurs : ses yeux sondent tout être<sup>19</sup> ». Datée de l'an 3 de Ramsès II, la stèle de Qouban fait également dire aux courtisans royaux s'adressant au jeune roi : « Hou est dans ta bouche, Sia est dans ton cœur<sup>20</sup> ».

En ce qui concerne la bataille de Qadech, le « Poème » s'attache manifestement à affirmer la toute-puissance de Ramsès seul face à l'ennemi, après que son père Amon, répondant à sa prière, s'est engagé à l'aider (P 125-127). La démonstration de cette omnipotence est établie sur base du témoignage des différents acteurs de la bataille : les vassaux de Muwattali à la tête des mille chars de la seconde vague (P 158-165), les soldats et officiers égyptiens au soir de la bataille (P 239-250), ainsi que le roi hittite lui-même, à qui est attribuée la demande d'arrêt des hostilités du lendemain matin (P 298-320)<sup>21</sup>. Pour sa part, le « Bulletin » a pour objet d'expliquer en quoi l'omniscience royale a pu être prise en défaut. C'est la fourberie de l'ennemi, qui a envoyé les Chasou livrer de fausses informations, et la négligence des officiers, incapables de vérifier leurs dires, qui ont empêché Ramsès de connaître immédiatement l'endroit exact où se trouvait son adversaire. Posener déjà, en 1960, signalait le « Bulletin » de Qadech comme l'un des textes où l'on reconnaît de façon explicite que le dogme de l'omniscience royale a ses limites<sup>22</sup>. D'ailleurs, la seule personne à être omnisciente dans la première partie du récit, c'est le narrateur, qui intervient en B 18-28 pour expliquer en quoi consiste la ruse de l'ennemi. Mais la suite du « Bulletin » me semble plus importante, car elle montre que ce « manque d'omniscience » ne fut pour Ramsès II qu'un défaut temporaire, corrigé par le roi avant même que l'ennemi n'atteigne le camp, et cela grâce à l'action d'un éclaireur égyptien qui amène à Ramsès les deux Hittites qui, soumis à la question, avoueront la vérité. Il est essentiel pour le dogme de l'omniscience royale que cet éclaireur appartienne au corps des *chemsou*, l'escorte personnelle du roi<sup>23</sup>, car l'action de ce *chemsou* peut être perçue comme un prolongement effectif de l'action royale<sup>24</sup>.

18 Posener 1960 : 45.

19 Cf. Posener 1976 : 19 (§ 2.5-6). J'ai montré à quel point le Roman de Sinouhé véhiculait une idéologie royale similaire à celle de l'Enseignement loyaliste, mais mise en œuvre à travers l'expérience et la réflexion personnelles du héros fictif qu'est Sinouhé (Obsomer 1999 : 252-271).

20 Kitchen 1979 : 356.

21 L'objectivité du « Poème » peut être mise en doute en ce qui concerne les événements du lendemain. On verra sur ce point Obsomer, 2003.

22 Posener 1960 : 73.

23 Sur le sens du terme *chemsou*, Obsomer 1999 : 240.

24 Cf. Posener 1960 : 45 : « Le rôle des informateurs du roi est secondaire et négligeable ; il existe par lui et représente le prolongement de son action, l'expression tangible de son efficacité ».

Concevoir le « Bulletin » comme un complément au « Poème » s'attachant à démontrer la faculté royale d'omniscience permet à la fois de comprendre l'absence de précisions quant aux trois divisions de l'armée égyptienne qui n'accompagnaient pas Ramsès – les détails figuraient déjà dans le texte de référence qu'était le « Poème » – et d'expliquer l'attention particulière qui est accordée aux données topographiques. Il s'agissait, en effet, de reconstituer le cadre spatio-temporel qui pouvait rendre plausible cette expérience de Ramsès à la recherche d'une vérité qu'il finit par obtenir avant de voir réellement déferler les chars hittites autour du camp. Rappelons que, dans le « Poème », l'attaque de la division de Rê par la charrerie hittite était simplement suivie de ces phrases : « Sa Majesté était installée au nord de la ville de Qadech sur la rive ouest de l'Oronte et l'on vint rapporter la chose à Sa Majesté » (P 75-76) ! Replacé dans le contexte de sa rédaction, le « Bulletin » pourrait bien être le moyen officiel par lequel Ramsès, après la publication du « Poème » vantant son omnipotence, justifiait le manque de clairvoyance qui avait caractérisé la marche vers Qadech, raison probable de l'échec de la campagne<sup>25</sup>. Aussi faut-il vraiment prendre à la lettre le « Bulletin » parce qu'il se termine par l'affirmation de la véracité des faits ? ■

25 Une restitution des phases de la campagne, incluant la question des *na'arin*, est proposée dans Obsomer, à paraître. On verra aussi : [www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/Qadech.htm](http://www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/Qadech.htm).

## Bibliographie

- Desroches-Noblecourt, Christiane, 1996: *Ramsès II*, Paris.
- Edel, Elmar, 1994: *Die ägyptisch-hethitische Korrespondenz aus Boghazköi in babylonischer und hethiter Sprache*, vol. I, Opladen.
- Gardiner, Alan H., 1960: *The Kadesh Inscriptions of Ramesses II*, Oxford.
- Kitchen, Kenneth A., 1979: *Ramesside Inscriptions*, vol. II, Oxford.
- Kitchen, Kenneth A., 1996: *Ramesside Inscriptions Translated and Annotated: Translations*, vol. II, Oxford.
- Kitchen, Kenneth A., 1999: *Ramesside Inscriptions Translated and Annotated: Notes and Comments*, vol. II, Oxford.
- Kuschke, Arnulf, 1979: «Das Terrain der Schlacht bei Qadesch und die Anmarschwege Ramses' II.», *Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins* 95, p. 33-34.
- Obsomer, Claude, 1999: «Sinouhé l'Égyptien et les raisons de son exil», *Le Muséon* 112, p. 252-271.
- Obsomer, Claude, 2002: «La bataille de Qadech. Récits et images», <http://www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/GLOR/Qadech.htm>.
- Obsomer, Claude, 2003: «Récits et images de la bataille de Qadech. En quoi Ramsès II transforma-t-il la réalité?», in: L. Van Ypersele (éd.), *Imaginaires de guerres*, Louvain-la-Neuve, p. 335-363.
- Posener, Georges, 1960: *De la divinité du pharaon*, Paris.
- Posener, Georges, 1976: *L'Enseignement loyaliste*, Genève.
- Spalinger, Anthony J., 2002: *The Transformation of an Ancient Egyptian Narrative: P. Sallier III and the Battle of Kadesh*, Wiesbaden.
- Sturm, Josef, 1939: *Der Hettiterkrieg Ramses' II.*, Vienne.